



EN BREF :

- Climat : très chaud et humide; première canicule de l'été.
- Cultures : situation et déficit hydrique intense.
- Primeur : récolte au ralenti : marché ou rendement?
- Doryphore : derniers traitements pour le 1^{er} cycle; accalmie à venir; le SUCCESS connaît du succès.
- Cicadelles : populations faibles; un cas important au Témiscamingue.
- Noctuelles : un cas important au Témiscamingue.
- Punaises : présence importante par endroit; situation et procédures.
- Mildiou : un cas au Québec, quelques cas ailleurs; stratégies à adopter.
- Rhizoconie : le QUADRIS et le VAPAM sont-ils incompatibles?
- Verticilliose : la chaleur actuelle pourrait permettre le développement de cette maladie.
- Gale commune : présence mineure; quelques cas sévères.
- Mauvaises herbes : l'affaîssement des plants leur permet de surgir.
- Fertilisation : fractionnement et carences minérales.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été généralement chaudes et humides, avec de faibles précipitations localisées (5 à 10 mm) sous forme d'orages la plupart du temps. Cependant, en Montérégie-Ouest, les pluies ont été un peu plus importantes. C'était la première période de canicule de l'été. Le soleil était souvent présent ou partiellement voilé. Les températures oscillaient entre 15 à 18 °C la nuit et 27 à 32 °C le jour. Avec le facteur humidex, des températures pouvant atteindre l'équivalent de 36 à 40 °C ont été inscrites sur plusieurs journées. On prévoit une continuité de ces conditions au cours de la prochaine semaine.

SITUATIONS CULTURALES

Près de Montréal, on voit de très beaux champs et des champs montrant des manques ou encore des plants ne fermant pas les rangs. Dans la région de Québec et plus à l'est, la culture est généralement bien portante et plus constante, quoique certains champs ont été affectés par les pluies abondantes au niveau des baissières. Dans l'ensemble du Québec, on peut voir certains champs où les sols ont durci en raison de buttage réalisé dans des conditions trop humides. Il arrive également d'observer des bris sur le feuillage causés par le buttage réalisé en retard.

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont accéléré le processus de vieillissement des plants et cette situation devrait s'amplifier avec la prochaine semaine, où des conditions similaires sont prévues.

Les sols sont en déficit hydrique prononcé. On peut d'ailleurs voir davantage de jaunissement du feuillage à la base des plants, particulièrement dans les cultures hâtives et sur les sols sableux. On irriguait à plein régime dans Lanaudière. Les producteurs n'auront pas le choix d'intensifier cette opération durant la présente semaine. L'irrigation ne suffit pas à combler les besoins en eau. L'évaporation de l'eau apportée est considérable et un pouce d'eau par irrigation semble insuffisant.

PRIMEUR

La récolte de primeur se poursuit en Montérégie-Ouest et a débuté dans d'autres régions mais à un rythme plus lent. Dans Lanaudière, quelques producteurs seulement ont commencé la récolte. On attribue cette situation à divers facteurs dont le manque de grosseur combiné avec la présence sur le marché de vieilles pommes de terre ou de pommes de terre nouvelles provenant de l'extérieur.

INSECTES

Champs traités à la plantation

Près de Montréal, une majorité de champs ont dû être traités avec un insecticide foliaire (ASSAIL, SUCCESS ou ENTRUST) contre le doryphore. Le traitement réalisé à la plantation (semence ou sillon) n'a pas persisté assez longtemps en raison du lessivage intense depuis le début de la saison. Près de Québec, un observateur rapporte que le traitement dans le sillon est plus performant que le traitement de semence pour contrôler le doryphore. Cette dernière méthode ayant fait l'objet de traitements insecticides foliaires supplémentaires.

Champs non traités à la plantation

En général, deux traitements insecticides ont été nécessaires partout. Un troisième a eu lieu tout dernièrement dans quelques champs (20 %). Le spinosad (SUCCESS ou ENTRUST) donne des résultats impressionnants. On utilise la dose moyenne.

Pour tous les champs

Doryphore

Le doryphore est à la fin de son premier cycle. Dans plusieurs régions, on a pu voir de légères populations de petites larves issues des dernières pontes. Dans une large part, c'était surtout de grosses larves qu'on pouvait observer, en particulier lorsque les traitements ont été faits en retard. On devrait connaître une petite accalmie avant la reprise du second cycle. Leur développement est toujours en avance d'une dizaine de jours par rapport à la normale. Aucun adulte estival n'a encore été signalé.

Altises

Les populations sont faibles. Aucun traitement n'est recommandé pour le moment.

Cicadelles

Les populations de cicadelles sont généralement faibles ou nulles sauf en Abitibi-Témiscamingue, où des dommages visibles ont justifié une intervention récente. Il n'y a pas lieu de traiter. Continuez le dépistage intensif. La chaleur actuelle peut engendrer le développement rapide de cet insecte.

Il faut rester vigilant, mais ne pas paniquer à la moindre observation de mouches qui volent dans vos champs. Souvent on confond ces mouches avec des cicadelles et on traite inutilement. Demandez l'aide de votre conseillère ou de votre conseiller agricole pour mieux les identifier et décider de la pertinence d'un traitement.

Noctuelles

Au Témiscamingue, on a rapporté des dommages causés par des larves de noctuelles. Les dommages se distinguent par des trous plus ou moins circulaires, de dimensions variant de 5 à 15 mm selon le stade auquel les larves sont parvenues. Certains champs ont dû être traités en raison de dommages élevés. Plusieurs insecticides peuvent convenir. Informez-vous auprès de votre conseillère ou de votre conseiller agricole.

Pucerons

Aucune observation pour l'instant.

Punaises ternes

Les adultes sont très actifs et causent des dommages aux pédoncules floraux ou aux pétioles des folioles. Leurs piqûres, faites à la base des pédoncules ou des pétioles, les laissent pendre et tourner aux vents. Même lorsque les populations sont modérées ou élevées, les dommages fréquemment observés ont un impact mineur et il n'y a pas lieu de traiter. En cas de doute, consulter votre conseillère et votre conseiller agricole.

Pyrale du maïs

Aucune larve ou dommage n'ont été dépistés.

MALADIES

Mildiou

Un premier cas de mildiou a été observé dans un champ en Montérégie-Ouest. Le petit foyer très localisé a été défané rapidement. On rapporte d'autres cas à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et dans l'État du Maine (États-Unis). Dans tous les cas, la situation est mineure et sous contrôle.

Puisque les précipitations ont été faibles, le risque de développement est plutôt faible ou modéré. La pluie, et par le fait même la période de mouillure du feuillage, sont déterminantes pour le développement de cette maladie. L'humidité relative peut aussi être un facteur de risque mais dans une moindre mesure. Il faut toutefois rester vigilant et continuer les traitements fongicides aux 7 jours. Vérifiez aussi la présence de repousses sur les tas de rebuts ou de volontaires dans les champs de rotation. Ces plants non traités sont des sources de contamination qui peuvent infecter vos champs. Il faut trouver les moyens de les détruire.

Si vous détectez du mildiou dans votre territoire ou sur des volontaires, soyez davantage prudent en utilisant des fongicides plus systémiques, ayant une bonne action contre les contaminations et/ou la sporulation. Référez-vous au tableau des fongicides publié dans l'avertissement **No 10** du 3 juillet 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10pdt06.pdf>).

Dans les autres cas, vous pouvez réaliser vos traitements aux 7 à 8 jours avec des fongicides protectants seulement, mais soyez assuré de la bonne couverture du feuillage. Vérifiez la situation au moyen de papiers hydrosensibles.

Brûlure hâtive

Les symptômes observés sont en augmentation dans les champs de primeur. C'est aussi le cas dans certains champs plus tardifs, où les conditions de sols secs sont présentes et dans les champs plantés avec des variétés sensibles à la brûlure. Les traitements réalisés contre le mildiou suffisent généralement à contrôler cette maladie. Si vous observez une augmentation marquée des taches dans un champ particulier, il serait pertinent d'appliquer une stratégie fongicide plus appropriée soit par l'intensification des traitements ou par l'utilisation d'un fongicide plus efficace. Consultez votre conseillère ou votre conseiller agricole à cet effet.

Rhizoctonie

Le QUADRIS fait ses preuves contre la rhizoctonie. C'est maintenant très connu. C'est important de continuer le dépistage de cette maladie dans vos champs. La fréquence de cette maladie est très variable. On retrouve encore des champs qui auraient mérité d'être traités au QUADRIS à la plantation. Par ailleurs, il semble, selon deux cas rapportés, que le QUADRIS, appliqué en présence de VAPAM (fumigant de sol), affecterait la levée et la croissance des plants. Nous suivons ce dossier de près afin de valider ces premières observations.

Verticilliose et sclérotiniose

On rapporte quelques cas potentiels de verticilliose. On attend la confirmation du diagnostic par le laboratoire. Aucun cas de sclérotiniose n'a été signalé. Ces maladies pourraient s'accroître avec les conditions sèches que nous connaissons.

Pourriture bactérienne des tiges

Aucun cas n'a été signalé.

Gale commune

On rapporte sa présence à divers endroits, mais son importance est mineure et seulement quelques cas sévères ont été signalés. On vous tient au courant de l'évolution de cette maladie en cours de saison.

MAUVAISES HERBES

Des mauvaises herbes (graminées et feuilles larges) commencent à se développer entre les rangs. Elles sont petites, mais si les conditions climatiques chaudes se poursuivent, elles auront assez de lumière pour percer le couvert végétal.

FERTILISATION

Fractionnement

Des essais aux champs vont permettre d'évaluer l'impact de l'application d'engrais dirigée dans la butte plutôt qu'à la volée lors du buttage. Certains producteurs convaincus ont déjà adopté cette technologie alors que d'autres ne croient pas à l'intérêt de le faire. Des essais aux champs sont réalisés en vue de démontrer l'importance de fractionner le phosphore tout comme les autres éléments comme l'azote et le potassium.

Carences minérales

On ne rapporte pas de carences particulières pour l'instant. Cependant, avec le lessivage des engrais et la chaleur actuelle, les plants devraient commencer à démontrer des symptômes de carences dans les prochaines semaines. La carence la plus fréquente pourrait être l'azote. L'utilisation de fertilisants foliaires préventifs (comme l'urée technique), en mélange avec les fongicides compatibles selon l'étiquette, pourrait être utile. Afin de détecter plus rapidement les carences potentielles, le recours aux analyses foliaires peut s'avérer un outil important pour valider les correctifs à apporter.

Mise en garde

Selon la loi, vous ne devez utiliser que des produits homologués sur vos cultures et ces produits doivent toujours être utilisés en conformité avec l'étiquette fournie. Les doses maximales, le nombre maximum de traitements par saison et le délai avant la récolte sont particulièrement importants. Si vous ne respectez pas ces règles, vous ne respectez pas la loi et il y a de forts risques que les quantités de résidus de pesticides présents dépasseront les normes prescrites.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie

Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a., Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – pomme de terre – 17 juillet 2006